

The evolution of word formation series in the French language

[L'évolution des séries de formation de mots en langue française]

Samal Sultanova – Ludmila Volkova – Tilektes Toxanbaeva – Bibigul
Nygmetova – Liza Moldasheva

DOI: 10.18355/XL.2022.15.04.16

Abstract

The research is devoted to the study of the evolution of the series of word formation in French of the XI-XX centuries and to the identification of the dynamics of the functioning and development of their links. The interest in this diachronic study of the French language word formation series is explained by the need to develop theoretical and practical questions of historical word formation, whose main task is to describe the formation and development of the training system for them.

The evolution of the word formation system in the French language as a system of word formation series has not been the subject of particular research, although certain questions of historical word formation have attracted the attention of scholars, domestic and foreign scientists. The history of the development of the French language from the 9th century to the present day is covered, among others, in the works of N. A. Katagoshchina, N. M. Vasilyeva, L. M. Skrelina, L. A. Stanova (Katagoshchina, 1997; Skrelina, 2001). On the other hand, the works of Russian linguists provide a thorough and comprehensive analysis of the evolutionary processes that took place at the phonetic, morphological and syntactic levels of the development of the French language, but do not consider in detail the changes that took place in the system. French word formation.

Key words: evolution, word formation, French language, educational and psychological conditions, organization, independent work, students

Résumé

La recherche est consacrée à l'étude de l'évolution des séries de formation des mots de la langue française des XI-XXe siècles et à l'identification de la dynamique du fonctionnement et du développement de leurs liens. L'intérêt pour cette étude diachronique de la série de formation des mots de la langue française s'explique par la nécessité de développer des questions théoriques et pratiques de formation historique des mots, dont la tâche principale est de décrire la formation et le développement du système de formation de ceux-ci.

L'évolution du système de formation des mots dans la langue française en tant que système de séries de formation des mots n'a pas fait l'objet de recherches particulières, bien que certaines questions de formation historique des mots aient attiré l'attention des scientifiques nationaux et étrangers. L'histoire du développement de la langue française du IXe siècle à nos jours est couverte entre autres dans les travaux de N. A. Katagoshchina, N. M. Vasilyeva, L. M. Skrelina, L. A. Stanova (Katagoshchina, 1997; Skrelina, 2001). Par ailleurs, les travaux des linguistes russes fournissent une analyse approfondie et complète des processus évolutifs qui ont eu lieu aux niveaux phonétique, morphologique et syntaxique du développement de la langue française, mais ne considèrent pas en détail les changements qui ont eu lieu dans le système de formation des mots français.

Mots clés: évolution, formation des mots, langue française, Conditions pédagogiques et psychologiques, organisation, travail indépendant, étudiants

Introduction

Certaines questions de formation des mots historiques ont attiré l'attention des scientifiques étrangers et nationaux qui ont examiné divers problèmes de formation des mots français modernes. Ainsi, les travaux de N. A. Katagoshchina, O. V. Raevskaya, I. A. Tsybova, N. M. Steinberg, J. Dubois, L. Guespin, F. Gaudin, consacrés à l'étude de l'état du système de formation des mots moderne et des problèmes individuels de formation des mots en français moderne, contiennent des informations sur le système de formation des mots de la langue française tout au long de l'histoire [Katagoshchina, 1980; Raevskaya, 1996; Tsybova, 1996; Steinberg, 1976; Dubois, 1962; Gaudin, 2000]. Mais une analyse approfondie de la littérature scientifique couvrant les problèmes de la formation historique des mots suggère que le système de formation des mots de la langue est insuffisamment étudié, particulièrement en diachronie.

La présente étude propose une approche de l'étude du système de formation des mots de la langue française basée sur la théorie des séries de formation des mots, développée pour la première fois en études romanes russes par le professeur N. A. Katagoshchina. Les difficultés d'étudier le système de formation des mots d'une langue à différents stades de développement sont dues au fait que le processus de développement du langage est « le processus de son amélioration constante, quoique complexe et parfois contradictoire » [Budagov, 2002: 25]. Chaque tranche synchrone est, d'une part, le résultat du mouvement précédent et, d'autre part, elle contient des opportunités potentielles de développement ultérieur.

Les linguistes ont attiré l'attention à plusieurs reprises sur les problèmes qui se posent lorsque l'étude historique de la langueliée à la dynamique de son développement. Sh. Bally (Ch. Bally) note, à juste titre, que toute langue ne peut fonctionner que dans la mesure où elle ne change pas, bien qu'à chaque époque donnée, elle change continuellement [Bally, 1955: 32-33]. C'est pourquoi l'étude diachronique d'un système particulier la langue doit être construite sur la base de la mise en évidence de certaines étapes de son développement.

L'étude de l'évolution des séries de formation de mots est basée sur la périodisation historique de la langue française, adoptée par des linguistes tels que N. A. Katagoshchina, N. M. Vasilyeva, et largement répandue en raison de la possibilité de refléter les principales étapes du développement du français écrit et littéraire.

L'analyse comparative des processus de formation des mots en diachronie permet de pénétrer dans l'essence de la nature linguistique des relations de formation des mots de la langue étudiée et contribue au développement ultérieur de problèmes plus généraux de linguistique historique comparée. La théorie des séries de formation de mots s'applique non seulement au système de formation de mots de la langue française moderne, mais permet également d'identifier les caractéristiques du système de formation de mots français à différentes étapes de son développement historique. Les dispositions ci-dessus déterminent la pertinence de cette étude.

Comme indiqué précédemment, le sujet de l'étude est le système de formation des mots de la langue française en diachronie et l'objet de cette étude est des séries de formation de mots à différentes étapes du développement du système linguistique français. La signification théorique de cette recherche consiste dans le développement de problèmes individuels de formation de mots historiques comparatifs sur l'exemple des séries de formation de mots de la langue française des XI-XXe siècles. L'article clarifie l'appareil conceptuel basé sur les positions théoriques de N. A. Katagoshchina, révèle la dynamique du développement des séries de formation de mots des XI-XXe siècles, révèle certains facteurs d'apparition et de disparition des liens des séries de formation de mots, détermine le rôle du principe d'auto-organisation dans le système français de formation de mots. En utilisant l'exemple des noms dérivés avec le suffixe -on, l'étude montre l'influence des caractéristiques structurelles et sémantiques

des liens individuels des séries de formation de mots sur le développement de ces derniers.

La valeur pratique du travail réside dans le fait que le matériel de recherche peut être utilisé dans la préparation d'un cours de conférences sur la typologie comparée, l'histoire de la langue française, de lexicologie, pour les sections « Formation des mots » et « Étymologie », ainsi que dans la préparation de manuels de linguistique historique comparée, dans l'élaboration de cours spéciaux sur la formation historique des mots de la langue française. Des exemples d'organisation de séries de formation de mots de différents types, qui constituaient la base réelle de l'étude, peuvent être utilisés dans des séries d'exercices visant à modéliser des séries de formation de mots et à identifier la signification de la formation de mots de leurs liens.

Comprendre le langage en tant que système conduit au désir d'identifier les relations structurelles et hiérarchiques qui existent dans ce système au sein de chacun de ses niveaux, et de les refléter de manière adéquate dans l'appareil conceptuel de la section de linguistique qui étudie le niveau de langue correspondant. En considérant le système de formation des mots de la langue française moderne, le professeur N.A. Katagoshchina utilise un concept tel que "série de formation de mots" comme principal, et considère la présence de séries de formation de mots multi-liens comme une caractéristique particulière de la production moderne de mots suffixés. Afin de déterminer la possibilité d'utiliser des séries de formation de mots dans l'étude diachronique du système de formation de mots de la langue française, il est nécessaire de considérer le contenu du concept de "série de formation de mots" en linguistique nationale et étrangère.

L'analyse de la théorie des séries de formation de mots par N. A. Katagoshchina nous permet de parler de la série de formation de mots comme unité de base de la formation de ceux-ci. Il y a un lien à la fois formel et sémantique entre les liens qui forment la série. La présence d'un des dérivés d'une telle série permet l'apparition d'autres dérivés. Le professeur N. A. Katagoshchina distingue les séries avec une base génératrice commune et les séries avec une base qui devient plus complexe d'un dérivé à l'autre. Pour désigner ces deux types de séries de formation de mots dans cette étude, il est proposé d'utiliser les termes suivants:

- pour une série de formation de mots avec une base qui se complexifie de dérivée en dérivée, une série de formation de mots séquentielle ;
- pour une série de formation de mots avec une base génératrice commune, une série de formation de mots en éventail ;

L'utilisation de ces termes nous permet de refléter de manière adéquate la séquence de construction des mots dérivés - liens de la série de formation de mots.

Tenant compte de l'aspect diachronique de l'application de la théorie des séries de formation de mots, l'auteur de cette recherche a développé un nouvel appareil conceptuel basé sur les positions théoriques de N. A. Katagoshchina et a proposé la classification suivante de ces concepts: séries de formation de mots à deux liens et à plusieurs liens. Ces dernières, à leur tour, comprennent des séries de formation de mots en éventail, séquentielles et mixtes. Cette typologie des séries de formation de mots reflète a) les caractéristiques quantitatives de la série (bi-lien, multi-lien); b) la séquence de construction des dérivés-liens de séries de formation de mots multi-liens: en éventail, séquentiel et. série mixte de formation de mots. Lors de la détermination de la séquence de formation des liens, les relations structurelles et sémantiques sont prises en compte.

Les dérivés avec des variantes du suffixe *-eron*, *-eton*, *-uchon*, *-asson* n'occupent une place que dans la série de formation de mots à deux liens et à plusieurs liens de type mixte. La prédominance de la forme étendue du suffixe *-aillon*, qui rejoint à la fois les noms-anthroponymes - les premiers maillons de la série de formation de mots, et les adjectifs, mettant régulièrement en œuvre cette attitude désobligeante, est spécifique à

la série de formation de mots de la langue française moderne.

Le choix de l'une ou l'autre variante du suffixe étendu est déterminé par les facteurs suivants: restrictions morphologiques, restrictions sur le type de série et influence de l'analogie. L'influence du facteur morphologique sur la mise en œuvre d'une variante particulière du suffixe se manifeste par l'impossibilité d'attacher une variante du suffixe contenant la même consonne que la consonne dans le résultat de la base génératrice: par exemple, dans la série de formation de mots avec le premier lien-un nom se terminant par [g], la forme étendue -egop n'est pas réalisée; lorsqu'elles sont combinées avec la base génératrice sur [t], les dérivées ne sont pas formées en utilisant la forme étendue -eton. Une manifestation frappante de ce modèle est la troncature du nom *lévrier* lors de la formation d'une dérivée nommant un ourson à l'aide d'un suffixe: à la suite de la haplogogie, la dérivée *levron* est formée, malgré le fait que cela rend difficile l'identification de l'unité lexicale motivante.

La seule exception est *la société occasionnelleton P. T.*, enregistrée au XXe siècle par le « Dictionnaire des mots sauvages ». C'est un dérivé avec une version étendue du suffixe -eton. La troncature -e - de la voyelle finale du mot producteur, qui contribue à l'apparition de l'original [t], et la formation d'une dérivée de la base productrice se terminant par [t] avec une variante étendue -eton est atypique pour le système de formation de mots français.

Ainsi, en français moderne, le plus petit nombre de séries de formation de mots a été révélé par rapport à d'autres périodes, dont les liens sont des néoplasmes nominaux avec le suffixe -on (11,7%). Dans le même temps, la grande majorité (94%) d'entre eux apparaissent au XIXe siècle.

Le corpus des dérivés étudiés de cette période est représenté par des liens de séries subjectives de formation de mots mixtes et sans nom, parmi lesquelles 52,9% de séries de formation de mots à deux liaisons et 47,1% de séries de formation de mots à liaisons multiples. La double prédominance des séries de formation de mots multilingues indique que la productivité du suffixe-on est maintenue au XIXe siècle, principalement par l'action de l'analogie.

Dans la série de formation de mots sans nom, une caractéristique de la mise en œuvre de variantes étendues du suffixe -eron, -eton, -uchon, -aillon, -asson est l'utilisation généralisée de la forme -aillon. Les noms dérivés dans ce cas deviennent des liens à deux liens (dérivés avec des variantes -eron, -aillon) ou des séries de formation de mots en éventail et mixtes à plusieurs liens. Ainsi, nous pouvons parler de la présence de certaines tendances dans le développement de la structure des séries de formation de mots avec un lien-un nom avec le suffixe -on.

Les premiers noms français avec le suffixe -on sont apparus au XIe siècle, c'est-à-dire au milieu du Moyen-Âge français. En général durant cette période, à savoir du XIe au XVe siècle, 27,6% de tous les noms étudiés ont été formés, soit la plus grande partie des dérivés nominaux et subjectifs avec le suffixe -on. Dans l'Ancien français, il existe une répartition inégale des néoplasmes avec le suffixe -on au moment de l'apparition.

La dynamique du développement du système de séries de formation de mots avec une dérivée nominale avec le suffixe -onlors du Moyen-Âge consiste en une diminution du nombre de séries de formation de mots à deux liaisons et une augmentation du nombre de séries de formation de mots à plusieurs liaisons. Parmi les séries de formation de mots à liaisons multiples, il existe une tendance à étendre la structure dans le sens vertical, ce qui entraîne une augmentation du nombre de séries de formation de mots en éventail. Une augmentation significative du nombre de dérivés étudiés à la fin du Moyen-Âgefrançais, ainsi que l'expansion de la composition des séries de formation de mots, indiquent le développement progressif du système de formation de mots français proprement dit. Avec la quadruple prédominance de la série de formation de mots sans nom sur les séries subjectives, on peut affirmer que la capacité du nom adjectif à agir comme le premier maillon de la série de formation de

mots dans l'Ancienne période française est grande par rapport aux autres périodes, ce qui est une caractéristique du fragment étudié du système de formation de mots du XIe siècle.

Organisation et étapes de l'analyse

Le travail a été effectué pendant trois ans (2020-2022) à la faculté de Psychologie et d'éducation de l'Université pédagogique nationale kazakhe Abay. L'étude a été menée en trois étapes. Dans la première étape (2020), les principales approches théoriques de l'étude du problème ont été examinées, les méthodes de collecte de données empiriques ont été sélectionnées, le schéma de l'étude elle-même a été clarifié. Durant cette première étape - la phase initiale de la formation de la compétence de l'auto-organisation des futurs enseignants au stade de l'expérience expérimentale, les composants de la formation de la compétence de l'auto-organisation des futurs enseignants (motivationnel, cognitif, actif, volumétrique-réflexif), les critères et les indicateurs, les niveaux (de base, productif, créatif, etc.) ont déterminé le niveau de formation de la compétence de l'auto-organisation des futurs enseignants.

Dans la deuxième phase (2021), les caractéristiques spirituelles et personnelles des étudiants de la faculté de Psychologie et de pédagogie ont été étudiées.

Dans la troisième phase (2022), une expérience formative a été menée pour développer les qualités spirituelles et personnelles des étudiants en Psychologie. 120 personnes étudiaient aux premier et deuxième cours de la faculté de Psychologie et d'éducation de l'Université pédagogique nationale kazakhe Abay, l'âge moyen des étudiants était de 19 ans.

Résultats

L'étude des noms dérivés avec le suffixe *-on* dans les textes de différentes appartenances de style et de genre vous permet d'examiner plus en détail les caractéristiques structurelles et sémantiques des noms étudiés. À la suite de l'analyse de l'utilisation des dérivés étudiés dans différents types de textes, la prédominance des noms avec le suffixe *-on* a été révélée dans les textes des contes de fées, exposés à la fois sous la forme de poétiques et sous la forme d'œuvres dramaturgiques et non dramaturgiques en prose: si 61% de l'ensemble du corpus de dérivés identifiés est utilisé dans les contes de fées, la pièce de théâtre, le roman et le texte poétique, ainsi que les textes de journaux et de journaux combinés ne représentent que 39% de l'utilisation des mots. La prédominance évidente des unités lexicales avec le suffixe *-on* dans les contes de fées s'explique par le fait que le travail de conte de fées accumule l'expérience des générations précédentes, le langage des contes de fées reflète les résultats du progrès de l'humanité à un moment ou à un autre de son développement. Un mot dérivé fabuleux est capable de refléter dans sa structure de formation de mots et sa sémantique le chemin historique parcouru par l'ethnie, les étapes de sa recherche culturelle et spirituelle.

Selon le style et l'appartenance au genre, les dérivés avec le suffixe *-on* diffèrent considérablement dans leur sémantique. Dans les textes des romans, des pièces et des œuvres poétiques, ainsi que dans les textes journalistiques, il y a une légère prédominance des dérivés nominaux avec le suffixe *-on*, se rapportant à des groupes lexico-sémantiques tels que « vêtements » et « construction » et une distribution approximativement égale des noms étudiés dans les autres groupes lexico-sémantiques. Dans les textes des contes de fées français, les dérivés nominaux avec le suffixe *-on* sont les plus courants, appartenant aux groupes lexico-sémantiques suivants: « anthroponymes », « zoonymes », « vêtements, partie des vêtements », « objets de la vie quotidienne ». L'utilisation généralisée dans le conte de fées des dérivés avec le suffixe *-on*, appartenant à ces groupes lexico-sémantiques, s'explique par le fait que les dérivés avec le suffixe *-on* avec une telle sémantique sont les plus nombreux dans les premiers stades du développement de la langue.

La spécificité du conte de fées français est que le plus grand groupe lexico-sémantique parmi les dérivés nominaux fabuleux avec le suffixe *-on* sont des dérivés anthroponymes (44% des dérivés identifiés font partie de ce groupe lexico-sémantique). La particularité des anthroponymes de conte de fées avec le suffixe *-on*, qui appellent le personnage, est la réalisation en eux des sens potentiels, conditionnés par le contexte (par exemple, le nom « bûcheron » met en œuvre le potentiel de ce « pauvre, mendiant », ou le dérivé « marmiton »). L'attribution de ces noms à la catégorie des potentiels est confirmée par les données du questionnaire des locuteurs natifs du français moderne, qui définissent ces noms comme des dérivés ayant une signification, mais n'indiquent pas la présence de ces significations contextuellement conditionnées. Une autre caractéristique du conte de fées est la large prévalence des noms, dans lesquels l'adhésion du suffixe *-on* à la base de production de « substance, matière », « objet de la vie quotidienne », « vêtements » conduit à la formation de surnoms dérivés, ce qui rapproche le plus possible le suffixe *-on* de son étymologie latine *-nus*. Le contexte onirique contribue à la perception de ces dérivés nominaux en tant que noms diminutifs-affectueux (cf. « cucendron » et « Cendrillon »).

Les Données de l'analyse subjective de la formation des mots des noms avec le suffixe *-on*, obtenues dans les résultats du questionnaire des locuteurs natifs modernes de la langue française, indiquent que l'utilisation dans les textes fabuleux des dérivés étudiés peut influencer la perception de leurs caractéristiques structurales. Certains dérivés avec le suffixe *-on*, qui se distinguent par un haut degré de motivation et sont facilement perçus par les locuteurs natifs à la fois dans les textes des contes de fées et hors contexte, réalisent dans les contes de fées des sèmes potentielles spécifiques (de pauvreté dans le nom « bûcheron »). Dans d'autres dérivés ayant, en raison de diverses circonstances, une structure sémantique complexe pour la perception (perte par les noms avec le suffixe *-on* de la relation sémantique initiale avec les unités lexicales agissant comme base productrice (cotillon) ; la fixation dans la structure de formation de mots de certains dérivés nominaux d'une signification hors d'usage ou en voie de disparition (chaperon, chausson), la formation occasionnelle de dérivés de contes de fées (roqueton)), le contexte de conte de fées peut contribuer à la restauration de la motivation sémantique.

L'utilisation de noms dérivés est courante dans des textes autres que le conte de fées. La régularité quantitative de leur fonctionnement dans les textes des romans, des pièces de théâtre et des œuvres poétiques, ainsi que dans les textes journalistiques, réside dans le fait que les groupes lexico-sémantiques des dérivés nominaux avec le suffixe *-on* sont représentés à peu près également. La régularité qualitative, révélée dans les textes des œuvres théâtrales, les dérivés nominaux avec le suffixe *-on*, est que le plus souvent la fixation du suffixe *-on* à la base productrice n'entraîne pas de changement du groupe lexico-sémantique du dérivé, c'est-à-dire que, dans les dérivés identifiés, le suffixe *-on*, en combinaison avec la base productrice, met le plus souvent en œuvre ce « diminutif » (ourson) ou « partie de ce qui est exprimé par la base productrice » (chaïnon).

Les noms avec le suffixe *-on*, révélés dans les textes des romans, des pièces de théâtre et des œuvres poétiques, ainsi que dans les textes de presse, sont facilement perçus par les locuteurs natifs en dehors du contexte. Ainsi, ce dernier ne modifie pas la perception de la structure de formation des mots des noms étudiés, mais contribue seulement au développement d'un nouveau (saxon) ou à l'actualisation d'une variante lexico-sémantique préexistante du dérivé avec le suffixe *-on* (cabanon, cendrillon, croisillon).

Analyse

L'étude des noms dérivés avec le suffixe *-on* dans des textes de styles et de genres différents approfondit la connaissance du mot dérivé lui-même et du contexte qui

l'entoure. Cet aspect de l'étude permet d'examiner plus en détail les caractéristiques structurelles et sémantiques des noms étudiés. Dans les textes analysés, nous avons identifié à la fois des dérivés enregistrés dans les dictionnaires, ainsi que des usages occasionnels de la parole et de l'auteur. L'étude du contexte en relation avec les problèmes de formation des mots a été entreprise dans les études de linguistes tels que O. I. Aleksandrova, E. L. Ginsburg, B. a Belova, E. S. Kubryakova, M. S. maleeva. Cependant, les dérivés français avec le suffixe *-on* dans cet aspect sont peu étudiés.

En tant que matériel de recherche, des œuvres françaises de différents styles et genres ont été utilisées, ainsi que des données lexicographiques des dictionnaires Huguet et *Tresor de la langue française*, qui enregistrent le fonctionnement des dérivés dans un contexte particulier. Pour identifier les caractéristiques du fonctionnement des dérivés avec le suffixe *-on*, en fonction des variétés de genre et de style du texte, les textes en prose (pièces de théâtre, œuvres de fiction non romanesques, textes journalistiques) et les œuvres poétiques ont été analysés. À la suite d'un décompte statistique, il a été constaté que les dérivés les plus fréquemment étudiés se trouvent dans les textes d'une variété de genre telle que le conte de fées. Dans le même temps, la prédominance du nombre de dérivés avec le suffixe *-on* est caractéristique des contes de fées, présentés à la fois sous la forme d'œuvres dramaturgiques et non dramaturgiques.

La prédominance évidente de l'utilisation d'unités lexicales avec le suffixe *-on* dans les contes de fées français s'explique par le fait que le conte a toujours été porteur de la culture spirituelle du peuple. La moralité inhérente au conte de fées contribue à l'accumulation de l'expérience des générations précédentes, ainsi qu'à l'union du monde intérieur de l'homme moderne avec le monde extérieur de l'époque dans laquelle il vit. Le langage du conte reflète les résultats du progrès de l'humanité à un moment ou à un autre de son développement. Dans l'analyse de formation de mots, toute unité lexicale est considérée comme une formation à deux plans, étant à la fois une unité du plan d'expression et une unité du plan de contenu. Un mot dérivé, dans les fables, est capable d'accumuler dans sa structure de formation de mots et sa sémantique le chemin historique parcouru par une culture et les étapes de sa recherche culturelle et spirituelle. Dans la structure de formation de mots des unités lexicales des fables et contes, certaines valeurs de dérivés nominaux obsolètes ou en voie de disparition sont fixées ; le contexte féérique permet de restaurer la valeur des unités lexicales dérivées qui sont porteurs du patrimoine culturel. Dans les contes de fées, les noms avec le suffixe *-on* se trouvent souvent dans les significations qu'ils avaient au moment de l'apparition, et sont maintenant fixés par les dictionnaires comme une version lexico-sémantique avec la mention « obsolète » ou de moins en moins fixe.

Dans le cadre de ce qui précède, lors de l'étude du fonctionnement des dérivés avec le suffixe *-on* dans les textes de différentes appartenances de style et de genre, le point de départ de l'étude était des œuvres fabuleuses.

Cette partie de l'étude présente les données de l'analyse subjective des noms dérivés avec le suffixe *-on*, identifiés dans le conte. L'information a été obtenue à la suite d'un questionnaire de locuteurs natifs de la langue française qui n'ont pas de connaissances philologiques particulières. Certains dérivés se distinguent par un haut degré de motivation et sont facilement perçus par les locuteurs natifs à la fois dans les textes des contes de fées et hors contexte. D'autres dérivés ont une structure sémantique compliquée en raison de la perte du lien sémantique initial avec les unités lexicales qui ont servi de base de production. Ce dernier est dû à la disparition ou au changement de la signification du lien de la série de formation de mots qui a agi comme base de production et, par conséquent, à l'acquisition par les noms étudiés du statut des noms avec la base associée ou du statut des mots non dérivés. Les résultats du questionnaire ont montré que, dans ce cas, le contexte onirique peut contribuer au rétablissement de la motivation sémantique.

Conclusion

L'étude diachronique du système de formation des mots de la langue française, réalisée sur le corpus des noms avec le suffixe *-on*, a permis d'établir certaines tendances dans le développement de la structure des séries de formation des mots, de confirmer la relation entre le changement de la structure des séries de formation des mots et l'évolution sémantique des séries de formation des mots et de leurs liens individuels et d'identifier les facteurs extra et intra linguistiques qui déterminent l'auto-organisation des séries de formation des mots.

L'étude, encore à développer, de l'évolution du système de formation de mots français a provoqué la nécessité d'une analyse approfondie des concepts théoriques associés à l'étude du système de formation de mots (« série de formation de mots », « type de formation de mots », « modèle de formation de mots », « chaîne de formation de mots », « paradigme de formation de mots »). L'étude de la diversité existante des approches pour comprendre chacun d'eux a confirmé que le choix du concept de « série de formation de mots », développé par le professeur NA. Katagoshchina, contribue le plus à l'étude des changements qui se sont produits dans le système de formation des mots à différentes périodes du développement de la langue française:

- En tant qu'unité abstraite de la production et des dérivés spécifiques de la formation de mots, la série de formation de mots est un concept universel tenant compte à la fois de la relation formelle et sémantique entre les mots dérivés et producteurs, dont le nombre n'est strictement limité ni par les limites de la paire de formation de mots, ni par le fait de leur existence réelle dans la langue ;
- La sélection des types de séries de formation de mots préserve l'unité de l'essence de ce concept, tandis que, dans la formation de mots domestiques, le paradigme de formation de mots et la chaîne de formation de mots représente des séquences de construction de mots dérivés comme des phénomènes différents.
- L'adoption de la série de formation de mots comme unité de base de la formation de mots permet d'éviter les divergences terminologiques associées à des concepts tels que le modèle de formation de mots, le type de formation de mots et d'intégrer les concepts de chaîne de formation de mots et de paradigme de formation de mots.

Bibliographic references

- Alsina, V., & De Cesaris, J. (2002). Bilingual lexicography, overlapping polysemy, and corpus use.
- Altenberg, B. & Granger, S. (eds.). Lexis in Contrast. Corpus-based approaches. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins, 215-229.
- Atkins, B.T.S. (2002). Then and now: competence and performance in 35 years of lexicography.
- Braasch, A. & Povlsen, C. (eds.) (2002). Proceedings of the Tenth EURALEX International Congress, EURALEX. Copenhagen: Centre for Sprogteknologi, 1-28.
- Baayen, R.H. (2008). Corpus linguistics in morphology: morphological productivity.
- Lüdeling, A.; Kytö, M. (eds.). Corpus Linguistics. An International Handbook. Berlin: Mouton de Gruyter, 899-919.
- Caluwe, J. De, & Taldeman, J. (2003). Morphology in dictionaries. Sterkenburg, A Practical Guide to Lexicography. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins, 114-126.
- Cartoni, B. (2008). La place de la morphologie constructionnelle dans les dictionnaires bilingues: étude de cas. Bernal, E.; DeCesaris, J. (eds.). Proceedings of the XIII EURALEX International Congress (Barcelona, 15-19 July). Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra, 813-820.

- Corréard, M.-H. (2005). Bilingual lexicography. Brown, K. (ed.). *Encyclopedia of Language and Linguistics*. Oxford: Elsevier, 787-796.
- Dardano, M., Frenguelli, G., & Colella, G. (2006). What Lexicographers Do with Word Formation. Corino, E.; Marello, C.; Onesti, C. (eds.). *Proceedings XII Euralex International Congress*. Torino, Italia, September 6th-9th, 2006. Alessandria: Edizioni dell'Orso, 1115-1127.
- Ferraresi, A., Bernardini, S., Picci, G., & Baroni, M. (2008). Web corpora for bilingual lexicography. A pilot study of English/French collocation extraction and translation. Xiao, R.; He, L.; Yue, M. (eds.). *Proceedings of The International Symposium on Using Corpora in Contrastive and Translation Studies*. Zhejiang University, Hangzhou, 25-27 September 2008.
- Fløttum, K., Dahl, T., & Kinn, T. (2006). *Academic Voices – across languages and disciplines*. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins.
- Hacken, P. Ten, Abel, A., & Knapp J. (2006). Word formation in an electronic learners' dictionary: ELGIT. *International Journal of Lexicography* 19 (3), 243-256.
- Iacobini, C. (1998). Distinguishing Derivational Prefixes from Initial Combining Forms. Booij, G.; Ralli, A.; Scalise, S. (eds.). *Proceedings of the First Mediterranean Conference of Morphology*. Patras: University of Patras.
- Jackson, H. (2000). Lexicography. Booij, G.; Lehmann, C.; Mugdan J. (eds.). *Morphologie. Morphology. Ein internationales Handbuch zur Flexion und Wortbildung. An International Handbook on Inflection and Word-Formation*. Berlin: Walter de Gruyter, 1882-1892.
- Krishnamurthy, R. (2005). Corpus lexicography. Brown, K. (ed.). *Encyclopedia of Language and Linguistics*. Oxford: Elsevier, 250-254.
- Lefer, M.-A. (2009). Exploring lexical morphology across languages: a corpus-based study of prefixation in English and French writing. Unpublished PhD thesis. Louvain-la-Neuve: Université catholique de Louvain.
- Prčić, T. (1999). The treatment of affixes in the 'big four' EFL dictionaries. *International Journal of Lexicography* 12(4), 263-279.
- Prčić, T. (2005). Prefixes vs initial combining forms in English: a lexicographic perspective. *International Journal of Lexicography* 18(3), 313-334.
- Prčić, T. (2008). Suffixes vs final combining forms in English: a lexicographic perspective. *International Journal of Lexicography* 21(1), 1-22.
- Roberts, R.P. (1996). Parallel text analysis and bilingual lexicography. Paper presented at AILA 1996. <http://www.dico.uottawa.ca/articles-fr.htm> [Access date: 31 Jan. 2010]. Roberts, R.P.;
- Cormier, M. (1999). L'analyse des corpus pour l'élaboration du Dictionnaire canadien bilingue. <http://www.dico.uottawa.ca/articles-fr.htm> [Access date: 31 Jan. 2010].
- Salkie, R. (2002). Two types of translation equivalence. Eds. Altenberg, B., Granger, S. *Lexis in Contrast. Corpus-based Approaches*. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins, 51-71.
- Marie-Aude Lefer Salkie, R. (2008). How can lexicographers use a translation corpus? Eds. Xiao, R.; He, L.; Yue, M. *Proceedings of The International Symposium on Using Corpora in Contrastive and Translation Studies*. Zhejiang University, Hangzhou, 25-27 September 2008.
- Sharoff, S. (2004). Harnessing the lawless: using comparable corpora to find translation equivalents. *Journal of Applied Linguistics* 1(3), 311-322.
- Szende, T. (2004). Une ressource monolingue pour les dictionnaires bilingues. Laurian, A.-M. (ed.). *Dictionnaires bilingues et interculturalité*. Bern: Peter Lang, 243-258.
- Teubert, W. (1996). Comparable or parallel corpora? *International Journal of Lexicography* 9(3), 238-264.

Teubert, W. (2002). The role of parallel corpora in translation and multilingual lexicography. Eds. Altenberg B.; Granger, S. Lexis in contrast. Corpus-based approaches. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins, 189-214.
Williams, G. (2008). A Multilingual Matter: Sinclair and the Bilingual Dictionary. International Journal of Lexicography 21(3), 255-266.

Dictionaries

Grand Dictionnaire Hachette Oxford Français-Anglais English-French on CD-ROM. (2004). Paris: Hachette Multimédia.
Robert & Collins électronique français-anglais / anglais-français - CD-ROM. (2003). Paris: Le Robert.
Harrap's French Unabridged PRO Dictionary on CD-ROM. (2004). Edinburgh: Chambers Harrap.
Larousse Chambers CD-ROM Advanced Dictionary English-French / French-English. (1999). Paris: Larousse-Havas Interactive.

Words: 5656

Characters: 36 887 (20,50 standard pages)

Sultanova Samal
The Eurasian Humanities Institute
M.Zhumabayev prospect 4
010009 Nur-Sultan, Kazakhstan
Bashkir State Pedagogical University
Zaki Validi street, 32.
Ufa
Kazakhstan

Assoc. prof. Ludmila Volkova
The Eurasian Humanities Institute
M.Zhumabayev prospect 4
010009 Nur-Sultan
Kazakhstan

Assoc. prof. Toxanbaeva Tilektes
S. Seifullin Kazakh agrotechnical University
Zhenis prospect 62
010000 Nur-Sultan
Kazakhstan

Assoc. prof. Nygmetova Bibigul, PhD.
Pavlodar pedagogical University
Mira 60
140000 Pavlodar
Kazakhstan

Moldasheva Liza
Master of arts, senior teacher
West Kazakhstan Marat Ospanov State Medical University
Aktobe, Maresyev str. 68
030019 Aktobe
Kazakhstan